

Chapitre 1

La nouvelle économie est là

Nous vivons dans une économie qui a considérablement changé en l'espace de seulement quinze ans. C'est en effet au début des années 1990 que les économies occidentales sont entrées dans l'ère de l'information.

Qu'est-ce à dire au juste ? En quoi cette ère diffère-t-elle de la précédente, l'ère industrielle ? N'est-ce pas simplement un constat d'intellectuel sans grande conséquence sur notre quotidien ? À l'évidence, non. Les bouleversements sont nombreux et nous imposent de reconsidérer nos modes de pensée et d'action. Voici donc un portrait robot de cette nouvelle économie.

La société post-industrielle

C'est au début des années 1990 que le nombre d'entreprises de services a dépassé le nombre d'entreprises industrielles. Au même moment, le nombre de ventes d'ordinateurs dépassait celui des ventes de voiture : tout un symbole illustrant bien le changement d'ère. Dans toutes les économies occidentales, le poids des services représente deux tiers du PNB et le nombre d'emplois industriels ne cesse de baisser. Ainsi, selon les statistiques du ministère du Travail, l'emploi industriel est passé en France de 5,3 millions en 1980 à 3,8 millions en 2002 et cette tendance est observée partout en Occident. En outre, les entreprises industrielles elles-mêmes se « tertiarisent » : de nombreuses activités de services s'y développent, à destination des clients d'une part, mais également à usage interne, ce que certains appellent le

« tertiaire ». Il s'agit du développement des départements fonctionnels : finance, marketing, organisation, informatique ou de l'encadrement – managers hiérarchiques et fonctionnels présents dans les organisations matricielles. Ces activités viennent encore diminuer la part purement manufacturière, donc matérielle de l'activité industrielle.

Cette évolution ne doit pas être assimilée à un déclin car, malgré des difficultés économiques persistantes et connues, le niveau moyen de richesse des pays concernés ne cesse de croître comme le montre le schéma ci-dessous. En effet, la croissance annuelle du PIB (de la richesse) est positive dans la zone euro.

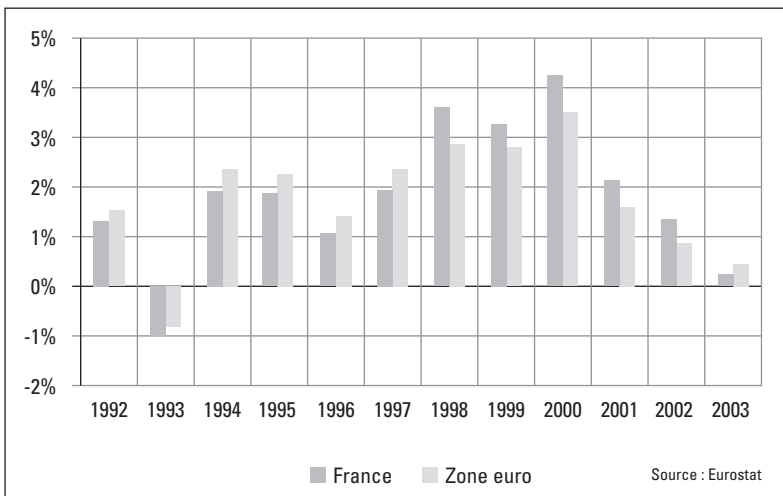


Figure 1.1 : Croissance du PIB, en pourcentage, en France et dans la zone euro.

Comme le montre le graphique, même dans des périodes jugées difficiles, comme en 2003, le PIB croît. Entre 1990 et 2005, la croissance n'aura été négative qu'en 1993.

Les cinq grandes caractéristiques de l'ère post-industrielle

De nouvelles règles du jeu économique apparaissent derrière ces caractéristiques visibles. L'entreprise qui veut réussir durablement ne peut donc pas les ignorer.

Le monde rétrécit

Nous vivons dans un monde de plus en plus petit. Les moyens de transport sont puissants, l'énergie est (encore) bon marché et nombre de barrières à la libre circulation de l'information et des biens ont disparu ou se sont estompées.

Actuellement, la nourriture présente dans l'assiette d'un Européen a, en moyenne, parcouru 4 000 km. Des pommes de terres des Pays-Bas sont lavées et épluchées en Italie pour être ensuite vendues aux Pays-Bas ! Des exemples de ce type sont monnaie courante aujourd'hui.

Depuis la création du Gatt en 1947, huit cycles de libéralisation du commerce mondial se sont succédé. Le dernier d'entre eux (l'Uruguay Round) a donné naissance, en 1994, lors du sommet de Marrakech à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Aux cours de ces 58 ans, le commerce de marchandises a crû de 6 % par an en moyenne, ce qui signifie une multiplication par 30 des volumes échangés sur cette période¹. Ainsi s'échange-t-il aujourd'hui dans le monde, en douze jours, le même volume de marchandises que pendant toute une année, juste après la Seconde Guerre mondiale.

Comme l'explique Jean-Luc Wingert dans son livre, *La vie après le pétrole*, les pénuries à venir d'énergies fossiles perturberont la circulation intensive des marchandises dans le futur et nous observerons probablement à l'horizon 2010-2020 des relocalisations partielles. Mais, dans une certaine mesure seulement, « même avec un baril de pétrole à 250 dollars, la partie maritime du transport d'un produit fini textile entre la Chine et l'Europe n'atteindrait pas 1 euro (aujourd'hui, 0,02 euro) » !

Nous pouvons également parier que « la fin du pétrole » entraînera une évolution rapide d'autres solutions de transport et que les flux mondiaux du commerce, même s'ils se réduisent temporairement, resteront à des niveaux élevés.

À ces réalités matérielles, il convient d'ajouter l'augmentation des échanges immatériels où l'informatique, les télécommunications et, plus récemment, Internet ont entraîné, sur une courte période de quelques décennies, une formidable révolution, dont les vagues successives ont des amplitudes croissantes : révolution informatique dans les années 1960, révolution micro-informatique dans les années 1980 et révolution Internet à partir de 1994.

1. Croissance du commerce mondial : source OMC.